

L'Aventure d'Art Global

Gilles Daigneault

Volume 24, Number 95, Summer 1979

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/54729ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (print)

1923-3183 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Daigneault, G. (1979). L'Aventure d'Art Global. *Vie des arts*, 24(95), 25–27.

L'Aventure d'Art Global

Gilles Daigneault



1. Louis DESAULNIERS. *Kamouraska*, 1977. Sérigraphie d'après une œuvre d'Antoine Dumas.

2. Yannick BALLIF. *Prochain épisode*, 1978. Eau-forte d'après une œuvre de Fernand Toupin.

Décidément, il faut avoir le goût de l'aventure généreuse pour se lancer dans l'édition d'art au Québec. En effet, les coûts de production y sont faramineux, et le public, encore peu disposé à payer le prix d'une *vraie* œuvre d'art pour un simple *livre*, fût-il somptueusement habillé. Pourtant, depuis une dizaine d'années, plus de cent cinquante ouvrages ont paru, qui prolongent l'aventure de la grande édition québécoise tentée d'abord par Roland Giguère, il y a près de trente ans. Et, parmi ces réalisations fort diverses, il convient d'attirer l'attention sur les livres de la maison Art global (dont le nom fait curieusement écho à celui d'un manifeste célèbre).

L'homme qui dirige cette entreprise s'appelle Ara Alain Kermoyan. Il est d'origine arménienne, a étudié la publicité commerciale à Paris et vit au Québec depuis une douzaine d'années. Dès son arrivée au pays, il a été vivement intéressé par le travail des jeunes artistes, notamment de ceux qui adaptaient ici certaines propositions du Pop Art; en même temps — déformation professionnelle — il n'a pas manqué d'être sensible à l'indigence du système de diffusion de ces œuvres. Alors, reprenant *mutatis mutandis* la formule utilisée par les clubs de livres, il a créé, au début des années soixante-dix, le club de gravures Arts 2000 qui offrait, à des prix très inférieurs à ceux des galeries, des gravures d'artistes québécois à un public qui, d'une manière générale, ne fréquentait pas les galeries. Malheureusement, le Québec du début des années soixante-dix n'était pas encore celui de la fin des années soixante-dix, et le projet fit long feu. Kermoyan en sortit un peu abîmé financièrement, mais rempli d'idées et toujours déterminé à occuper une place dans l'industrie culturelle québécoise.

Or, depuis son arrivée au Québec, il a toujours travaillé dans le domaine du livre et, par suite de la lecture de *Prochain épisode* d'Hubert Aquin, il a commencé à s'intéresser très sérieusement à la littérature québécoise, notamment au roman de la période qui suit la Révolution tranquille. Il s'informe, auprès d'amis professeurs,



3. Louis DESAULNIERS. *Salut, Galarneau*, 1976. Sérigraphie d'après une œuvre d'Arthur Villeneuve.

des titres les plus significatifs de ce corpus et choisit d'en retenir six qui constitueront, grâce au travail des artistes et des artisans, une luxueuse collection.

Au moment où j'écris ces lignes, Kermoyan a rempli les deux tiers de son programme. En effet, quatre livres ont été publiés: *La Guerre, yes sir!* de Roch Carrier, *Salut Galarneau!* de Jacques Godbout, *Kamouraska* d'Anne Hébert et, bien sûr, *Prochain épisode*; en outre, pendant que divers problèmes — droits d'auteur, coûts de production, etc. — retardent la parution des deux derniers, *Le Nez qui voque* de Réjean Ducharme et *Poussière sur la ville* d'André Langevin, la maison s'affaire à préparer la sortie d'un ouvrage hors-collection, *Mon oncle Antoine* de Claude Jutra, qu'illustreront des sérigraphies d'Antoine Prévost.

On conçoit facilement que, dans les livres d'Art global, c'est le texte qui prime plutôt que l'illustration. Kermoyan ne semble pas priser beaucoup les livres qui ne contiennent que quelques lignes, simples prétextes à l'édition d'un ensemble de gravures que le lecteur s'empresse de faire encadrer ou... revend, quelque temps après, pièce à pièce. A ce propos, sa formule est originale et prévient les coups: les ouvrages sont reliés solidement («Dans cent ans, ils n'auront pas bougé d'un poil!») et sont accompagnés d'une gravure hors-texte, d'un format beaucoup plus grand que le livre, qui est destinée précisément à l'accrochage. Telle était du moins la conception des deux premiers titres qui ne contenaient pas, à proprement parler, d'illustration; Kermoyan dut cependant se raviser pour satisfaire les collectionneurs, et les deux suivants,

Kamouraska et *Prochain épisode*, contiennent respectivement dix et quatorze gravures, en plus des planches hors-texte.

Un mot au sujet de ces gravures dites originales. Bien sûr, la maison Art global n'est pas plus coupable que le nombre sans cesse croissant d'éditeurs qui justifient ainsi leurs tirages, mais redisons qu'il est incorrect de parler de «sérigraphies originales» de Fernand Toupin, d'Arthur Villeneuve, d'Antoine Dumas, etc., quand ces artistes n'ont fait que fournir des œuvres uniques originales à Louis Desaulniers, le génial artisan, qui les a reproduites à la sérigraphie. Peut-être devrions-nous revenir aux expressions «pinxit» et «sculpsit», précédées du nom de peintre et du graveur, qui rendaient à chacun sa part de création dans l'œuvre et qui indiquaient clairement à l'amateur s'il se trouvait en présence d'une estampe originale ou d'une estampe de reproduction.

Cela dit, si la longueur des quatre textes rendait pratiquement impossible leur composition à la main et leur impression sur pur chiffon¹, la maison n'a pas lésiné, en revanche, sur les reliures qui — chacune, avec son tempérament propre, servant d'écrin à une petite sculpture — apparaissent finalement comme le commentaire le plus pertinent de chaque roman. Et, sous ce rapport, ce que j'ai pu voir de *Mon oncle Antoine* laisse présager une autre réussite.

Ara Alain Kermoyan sait parfaitement ce qu'est un vrai livre d'art (il me l'a dit!) et, maintenant qu'il s'est acquis la confiance d'une clientèle relativement importante, nous attendons beaucoup de ses prochaines productions; bien sûr, nous en saluerons alors la sortie, mais, tout compte fait, l'aventure d'Art global inspire déjà le respect par celui qu'elle a témoigné à certains textes importants de notre littérature.

1. Emprisons-nous d'ajouter que les gravures contenues dans les deux derniers livres sont, bien sûr, imprimées sur pur chiffon d'Arches.



H. Villeneuve. *Salut, Galarneau*. 1976.



4. En haut à gauche: *Kamouvaska*, reliure de Pierre Ouvrard, bois sculpté de Serge Bourdon; à droite: *La Guerre, Yes Sir!*, reliure de Simone Roy, relief en bronze de Charles Daudelin; en bas à gauche: *Salut, Galerneau!*, reliure de Pierre Ouvrard, relief en argent d'André Prud'homme monté sur un émail sur cuivre de DePassillé-Sylvestre; à droite: *Prochain Épisode*, reliure de Pierre Ouvrard, relief en bronze de Louis Perrier. (Photos Gabor Szilasi).